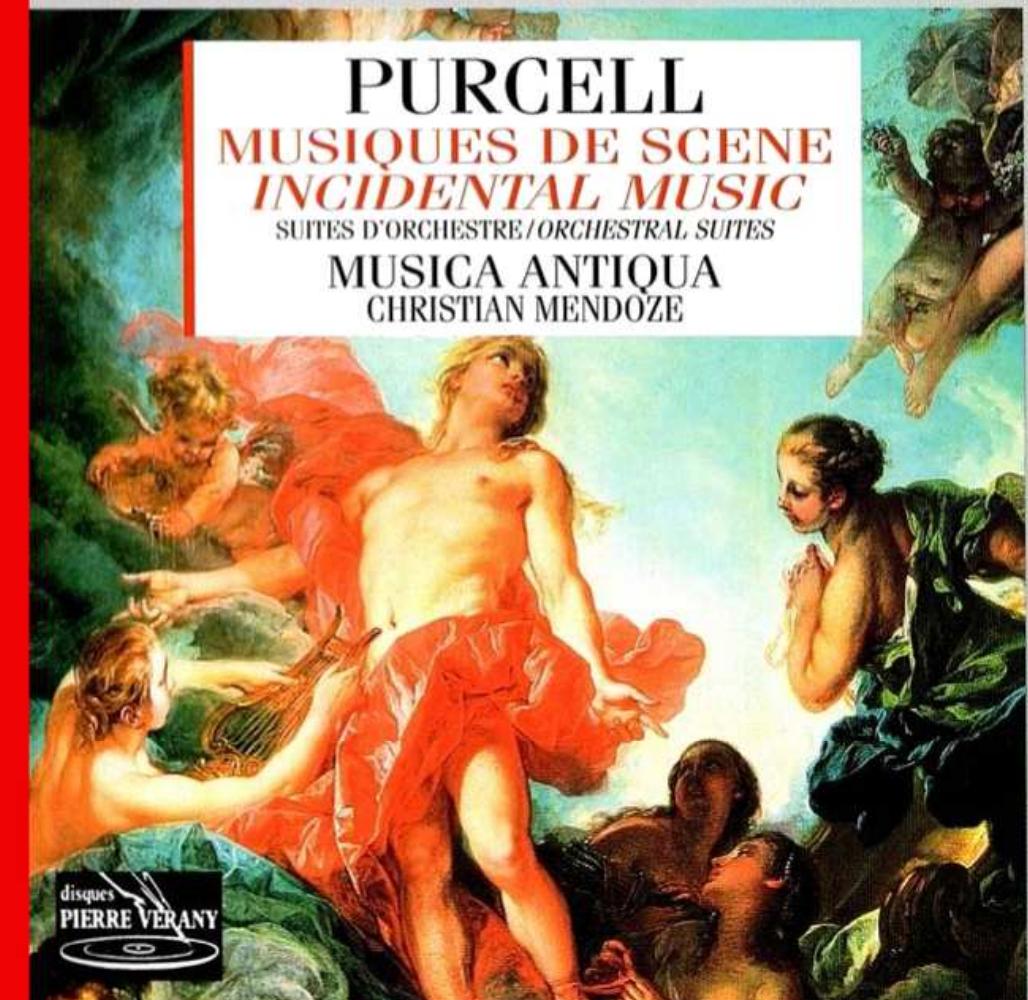


Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

ORCHESTRE MUSICA ANTIQUA
CHRISTIAN MENDOZE

(direction/conductor, flûte à bec alto & sopranino /*alto & soprano recorder*)

1^{er} violon/*1^{er} violin*, Bernard BESSONE
violons/violins, Fabio MISSAGIA - Claudia COMBS - Flavio LOSCO
Vania PEDRONETTO - Isabelle HERMANT
altos/violas, Marcial MOREIRAS - Marie-Liesse BARAU
violoncelle/cello, Enrico CONTINI
viole de gambe/viola da gamba & violone, Bruno RE
hautbois/ooboes & flûtes à bec/recorders, Elsa FRANCK - Barbara FERRARA
bassoon/bassoon, Maria de MARTINI
théorbe/theorbo, Jean-Michel ROBERT
clavecin/harpsichord, Brigitte TRAMIER

Couverture : « Conversation galante dans un parc où l'Amoureux couronné »,
Jean Honoré FRAGONARD (1732-1806).
Londres, Wallace Collection. Photo : Bridgeman-Giraudon

HENRY PURCELL
1659-1695

MUSIQUES DE SCÈNE/INCIDENTAL MUSIC
SUITES D'ORCHESTRE/ORCHESTRAL SUITES

1 - SUITE "THE FAIRY QUEEN"

- 1 - I Prélude (1'44)
- 2 - II Hornpipe (0'55)
- 3 - IX Air [recueil n°2] (1'26)
- 4 - V Rondeau (1'09)
- 5 - VI Prélude (0'32)
- 6 - III Overture (1'41)
- 7 - IV Air (1'11)
- 8 - VII Entry dance (1'42)
- 9 - VIII Hornpipe (0'55)
- 10 - IX Dance for the fairies (1'13)
- 11 - X Chaconne (2'36)

12 - SUITE "ABDELAZER"

- 12 - I Overture (2'16)
- 13 - II Rondeau (1'07)

- 14 - III Air (1'13)
- 15 - V Minuet (0'36)
- 16 - VII Jig (0'33)
- 17 - VIII Hornpipe (0'39)
- 18 - IX Air (1'20)

19 - SUITE "DIOCLESIAN"

- 19 - I [Grave] (2'06)
- 20 - II [Andantino] (0'51)
- 21 - IV [Allegro] (0'33)
- 22 - V Dance of Bacchanals [Allegro molto] (1'23)
- 23 - VI Air [Lento, Lamento] (1'50)
- 24 - VII Canaries [Tempo di leggiero] (0'24)
- 25 - VIII Dance [Moderato] (0'52)
- 26 - IX Country dance (0'52)
- 27 - X Butter fly Dance [Soft music before the Dance] (2'19)

28 - SUITE "THE VIRTUOUS WIFE"

- 28 - I Overture (1'57)
- 29 - II Song Tune (2'38)
- 30 - III Slow Air (2'50)
- 31 - VI Hornpipe (0'35)
- 32 - VII Minuet - VIII Minuet (1'38)
- 33 - IX (1'03)



ORCHESTRE MUSICA ANTIQUA

CHRISTIAN MENDOZE

D'origine toulonnaise, Christian Mendoze a créé l'Orchestre Musica Antiqua en 1981.

Il a enregistré un nombre considérable de disques tout en se produisant lors de nombreux concerts dans toute l'Europe. Il a été accueilli dans les lieux les plus prestigieux (salle Gaveau à Paris, Midem International,...) en récital avec les plus célèbres artistes tels que Davitt Moroney, Charles Brett, John Elwes, René Jacobs, Jean-Claude Malgoire et Eduard Melkus.

Christian Mendoze was born in Toulon. He founded the ensemble Musica Antiqua in 1981. Since then he has recorded many CDs, whilst giving concerts and recitals all over Europe, with such famous artists as Davitt Moroney, Charles Brett, John Elwes, René Jacobs, Jean-Claude Malgoire and Eduard Melkus, and at such prestigious venues as the Salle Gaveau in Paris and the International Midem.

ORCHESTRE MUSICA ANTIQUA

Depuis son Grand Prix du Disque (1985), Musica Antiqua est reconnu en France et en Europe comme l'un des meilleurs orchestres baroques. Il se produit dans toute l'Europe sans négliger la région provençale et en particulier le beau département du Var. Musica Antiqua bénéficie du soutien du Conseil Général du Var et du Conseil Régional P.A.C.A.

Ses enregistrements discographiques sont régulièrement diffusés sur les antennes internationales.

Since receiving a major record award (Grand Prix du Disque) in 1985, Musica Antiqua has become recognised in France and the rest of Europe, as one of the foremost baroque ensembles.

The orchestra appears all over Europe, as well as in the Provence region of France, and in particular the lovely Var département. It receives the support of the Var General Council and P.A.C.A. Regional Council. Its recordings are heard regularly on European broadcasting networks.

HENRY PURCELL

On a coutume de dire qu'avec Henry Purcell, disparu prématurément et en pleine gloire en 1695 à l'âge de trente-six ans, mourut la musique anglaise. Le jugement peut paraître sévère, mais il est indéniable qu'après lui s'amorça le déclin. Dans le courant du XVIII^e siècle, l'Italie allait pourtant reprendre le flambeau en la personne d'un jeune musicien allemand nommé Georg Friedrich Haendel, tout imprégné d'art ultramontain. En dépit de la brièveté de sa carrière, Purcell eut le temps et l'opportunité de toucher avec un égal talent à presque tous les genres, mais c'est dans le domaine de la musique lyrique et de la musique de scène que sa personnalité put sans doute s'affirmer dans tout son éclat. L'opéra anglais, qui, à la fin du XVII^e siècle, représentait outre-Manche l'un des coeurs de la vie artistique, ne connaissait pas alors la somptuosité et l'apparat des opéras italiens et français (ce que Purcell déplora dans la préface de son semi-opéra, *The Fairy Queen*), mais offrait aux compositeurs une grande diversité de formes. Dans l'immense quantité de musiques de scène signées par Purcell, que ce soit pour la tragédie d'Aphra Behn, *Abdelazar*, pour la comédie-féerie de Shakespeare, *La Tempête*, ou pour un *Dialogue entre Tirsis et Daphné*, un grand nombre seraient dignes d'être mises en comparaison avec ses œuvres dramatiques, car son activité d'homme de théâtre ne se résuma pas à ses seuls opéras : à côté de chansons populaires et d'intermèdes instrumentaux, on y trouve le même style d'ouverture, dans les airs à colorature et vocalises la même influence italienne, la même fraîcheur d'inspiration et le même charme mélodique.

*It is customarily said that when Henry Purcell died in 1695, prematurely and in his full glory at the age of thirty six, English music perished with him. The judgment may seem harsh, yet it is unquestionable that the decline set in after him. During the XVIIIth century, Italy was however to take up the torch in the person of a young German musician named Georg Friedrich Haendel, fully immersed in trans-alpine art. Despite the brevity of his career, Purcell had the time and the opportunity to touch on almost every genre with equal talent, yet it was in the sphere of lyrical music and stage music that his personality could undoubtedly affirm itself in all its splendour. English opera which, at the end of the XVIIth century, across the Channel from the continent represented one of the cores of artistic life, did not then know the sumptuousness and glitter of Italian and French opera (a fact which Purcell deplored in the preface to his semi-operatic work *The Fairy Queen*), but it offered composers a great variety of forms.*

*Out of the immense quantity of stage music signed by Purcell, whether for the tragedy by Aphra Behn, *Abdelazar*, for the fairy comedy by Shakespeare, *The Tempest*, or for a *Dialogue between Thyrsis and Daphne*, a great number would be worthy of being compared to his dramatic works, since his activities as a man of the theatre were not confined to his operas alone: with the popular songs and instrumental interludes, there is the same style of overture, in the coloratura arias and vocalisations the same Italian influence, the same fresh inspiration and the same melodic charm.*

Adélaïde de Place
Translations: Mary Pardoe